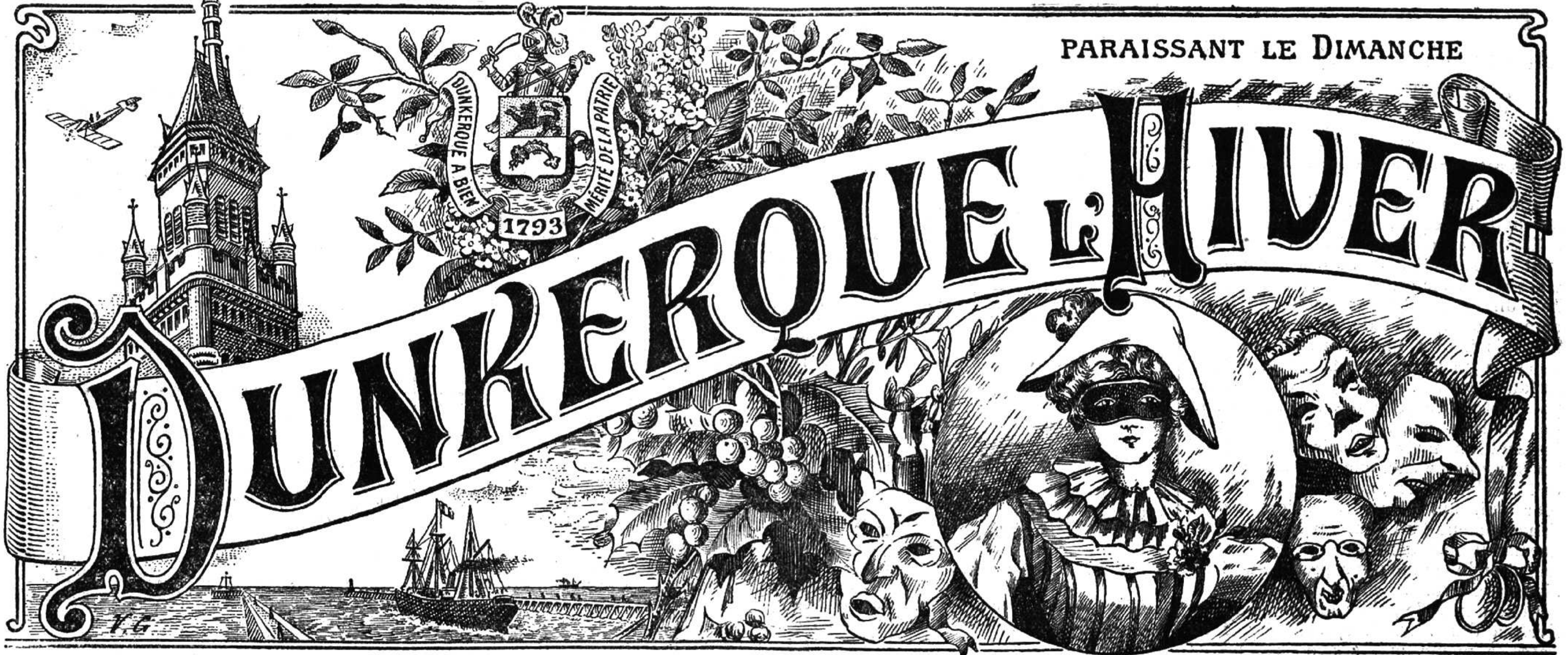


PARAISANT LE DIMANCHE



à 3 h. 1/2 de PARIS  
à 3 h. 1/2 de BRUXELLES  
à 5 h. de LONDRES  
à 2 h. de TOURCOING

**DUNKERQUE**  
(3<sup>e</sup> Port de France)

**MALO-LES-BAINS**  
(La plus sûre et la plus belle des Plages)

**ROSENDAEL**  
(La Vallée des Roses)

à 1 h. 30 d'OSTENDE  
à 4 h. 30 de REIMS  
à 1 h. 15 de LILLE  
à 1 h. 1/2 de ROUBAIX

PUBLICITÉ :

Amand TURCK

DIRECTION ET ADMINISTRATION :

**5, Rue des Sœurs-Blanches, 5**

GÉRANT :

Maurice CHAGNON

**ABONNEMENT** Les abonnés à *Dunkerque l'Hiver*, au prix de 1.50 pour la Saison, d'Octobre à fin Mars, sont reçus au bureau du journal, 5, rue des Sœurs-Blanches.

**Une Inauguration**

Aujourd'hui, dimanche, une belle manifestation aura lieu au cimetière de Dunkerque à l'occasion de la remise à la famille d'Albert Sauvage, du monument élevé à la mémoire du regretté adjoint au maire de Dunkerque et à l'ami dévoué des travailleurs dunkerquois. On sait qu'au lendemain de sa disparition prématurée un Comité s'était formé pour commémorer le souvenir de cet homme si populaire par les éminents services qu'il avait rendus à l'intéressante corporation des ouvriers du port. Le bureau de ce comité était ainsi composé : MM. H. Terquem, maire de Dunkerque, président ; G. Fontaine, maire de Coudekerque-Branche, vice-président ; A. Abeele, délégué des ouvriers syndiqués du port, trésorier ; H. Choquelle, secrétaire ; L. Meesemaeker, secrétaire-adjoint.

La souscription fut accueillie avec enthousiasme au milieu des camarades du regretté défunt et au bout de quelques mois la somme recueillie fut suffisante pour matérialiser la pieuse et fraternelle pensée qui l'avait inspirée.

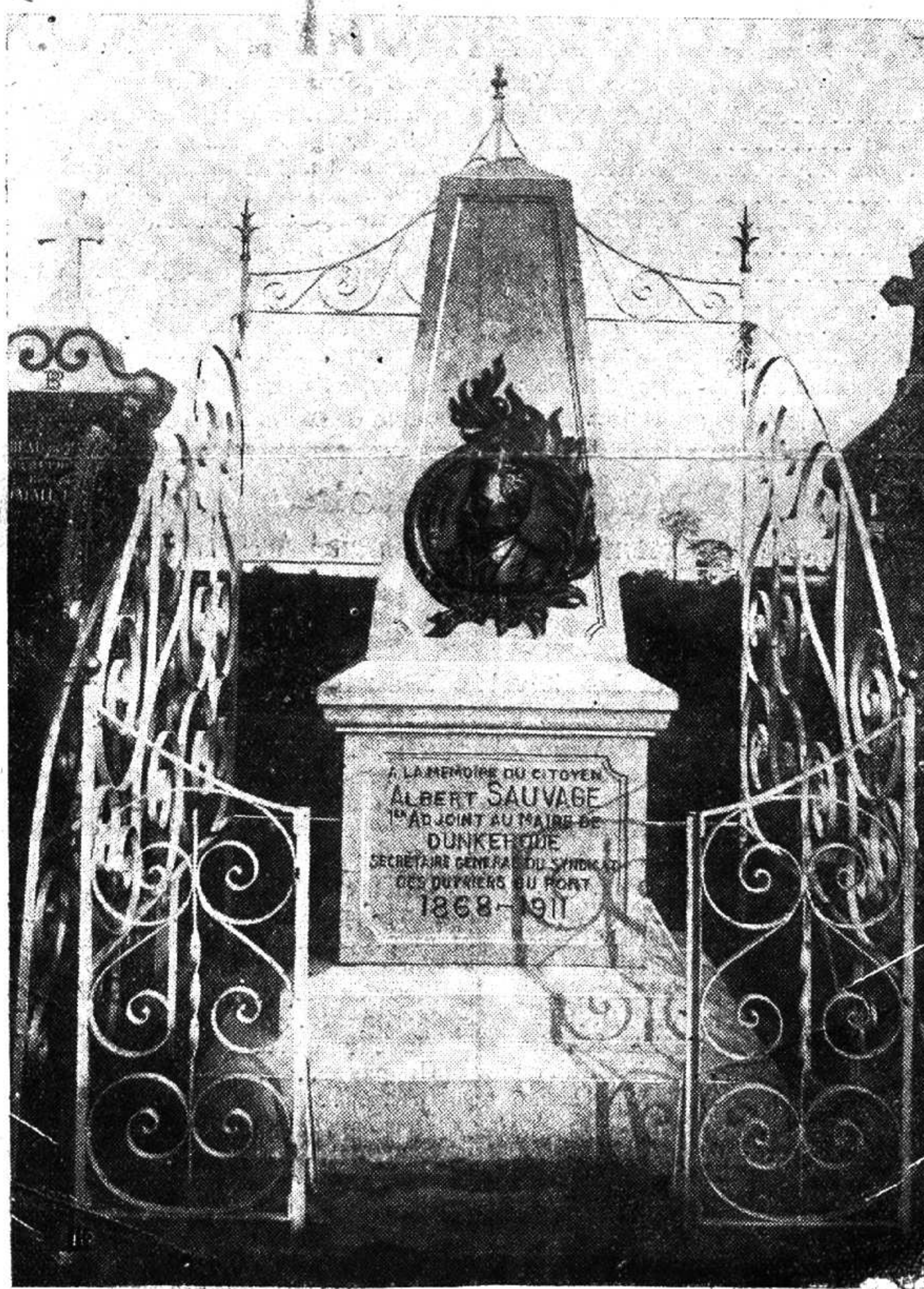
Aujourd'hui, donc, à 8 heures et demie, le cortège formé à la Bourse du Travail se dirigera vers le lieu de repos où Albert Sauvage dort, de son dernier sommeil, à l'ombre des cyprès, hors des tumultes de la vie publique, loin des vaines disputes, loin des batailles passionnées qu'il savait si bien apaiser et qu'il apaiserait encore s'il pouvait revenir et parler.

Des discours, croyons-nous, seront prononcés par MM. Terquem, maire de Dunkerque, A. Abeele, au nom des ouvriers syndiqués du port et par le représentant de ces pupilles que le défunt entourait d'une paternelle affection.

Il ne nous appartient pas de dire ce que fut Albert Sauvage. Des voix plus autorisées que la nôtre l'ont dit avant nous, le jour où on lui fit ces funérailles splendides dont on n'a pas encore perdu le souvenir.

« Pauvre Albert ! s'était écrié le camarade Lény, Cœur d'or, généreux et serviable, caractère d'une douceur étonnante qui lui conquiert tant d'amitiés, combien de fois on fit appel à ton obligeante bienveillance ! Quels sont les humbles à qui tu refusas ton concours, le service qu'ils demandaient, à côté des fonctions inhérentes à ton emploi !... Nous n'entendrons plus tes sages conseils, les précieux encouragements que tu apportais dans les moments difficiles... »

D'autres camarades parlèrent sur le même ton sincère, affligé.



**INAUGURATION  
DU MONUMENT ALBERT SAUVAGE**

M. le Maire de Dunkerque fit entendre lui aussi sa voix autorisée et son discours, tout le monde se le rappelle encore, fût d'une éloquence qui arracha des larmes à bien des assistants.

« Jamais, s'était écrié M. H. Terquem, on ne saura assez quel était son dévouement de tous les instants et si la maladie l'a emporté si jeune, c'est qu'il a voulu dans l'intérêt même des travailleurs la braver et faire des efforts que sa santé lui interdisait. »

Et M. le Maire de Dunkerque disait encore :

« C'est une figure qui disparaît et si les travailleurs le regrettent du fond du cœur, les patrons devant lesquels il portait fermement mais courtoisement les revendications corporatives, regrettent également la disparition de cet honnête homme

malgré les multiples concessions que sa tenacité avait obtenues d'eux. »

« Camarades, pleurez aujourd'hui votre grand camarade disparu, pleurez celui qui vous aime et se dévoua jusqu'à son dernier souffle à votre cause, conservez pieusement sa mémoire. »

Cette mémoire a été pieusement conservée. Les camarades d'Albert Sauvage lui ont élevé un monument, un monument modeste comme sa personne. La cérémonie d'aujourd'hui, toute fraternelle, toute affectueuse, pacifiera j'en suis sûr les esprits, contribuera à apaiser bien des rancunes, bien des inimitiés et le mort que l'on salue dormira encore plus paisiblement sous le petit carré de terre flamande qui recouvre ses restes.

Maurice CHAGNON.

CHRONIQUE D'OCTOBRE

**DÉBUTS**

A Dunkerque, nous sommes demeurés très réactionnaires au point de vue théâtre, ou si l'on préfère et c'est tout le contraire — ô ces mots ! ces mots ! — pas assez réactionnaires, en ce sens que nous ne réagissons pas du tout contre les vieux us et coutumes. En un mot plus juste nous sommes conservateurs, ultra-conservateurs et, en cette qualité qui n'a rien de politique, nous avons conservé l'usage du vote pour ou contre les admissions.

Ce vote est la terreur blanche — blanche puisque nous sommes des conservateurs — des pauvres artistes qui traversent la période critique des débuts. Etes-vous pour ou contre les débuts, chers lecteurs ? Vous devez apparemment être « pour » si vous êtes abonnés car il est humain de ne pas se laisser dépouiller d'un droit qu'on achète à la porte en entrant, comme dirait le grand oncle Boileau qui entendait alors parler du « sifflet ». Pour ma part, je suis dans la peur et dans la position du monsieur condamné à peser le pour et le contre et à livrer le procès éclairci au public qui est appelé à rendre son verdict.

Voici d'abord les arguments contre : Le vote présente-t-il des garanties suffisantes de compétence et d'impartialité ? Est-ce que souvent ce vote n'a pas été inspiré par des raisons absolument étrangères aux choses de l'art ?

A ces points d'interrogations on peut en toute sincérité répondre « oui ! » Si le nez de Cléopâtre eût été moins long, la face du monde eût été changée, a dit un nommé Pascal qui certes était un citoyen de valeur bien que ne faisant pas de la critique dramatique. Hé bien, souvent un acteur a été refusé parce qu'il avait ce nez trop long ou trop court ou parce que ayant été engagé pour jouer les jeunes premiers, il avait un ventre de « financier ». Pourquoi telle actrice fut-elle refusée, sinon parce qu'elle avait la malchance d'être mariée au baryton ou au premier comique ? Elle eût été mariée au ténor ou à la basse que les choses se fussent passées de la même façon. Cela est si vrai que bien des artistes mariés et appartenant à la même troupe cachent leur livret de mariage comme on cacherait un mauvais livre dont la découverte pourrait vous envoyer aux travaux forcés à perpétuité.

Arguments pour le vote : Est-ce que certains directeurs se trouvant sans contrôle ne profiteraient pas de cette aubaine pour recruter des troupes de dix-huitième ordre — mettons de sixième — et pour faire d'indignes économies préjudiciables à la bonne qualité de la saison ? Et à ce point d'interrogation je répondrais également oui.

On le sait, la question est complète. Dans tout cela il y a une autre question qui devrait dominer toutes les autres. C'est la question de confiance. J'estime

**LES MEILLEURS VINS SE TROUVENT « AUX CAVES DE FRANCE » 15, RUE DES BASSINS - DUNKERQUE**

# SIGRAND FRÈRES VÊTEMENTS - DUNKERQUE -

que lorsqu'un directeur a fait ses preuves, lorsqu'il est connu, lorsqu'il a une façade artistique à ménager et à protéger, on peut lui permettre de ne pas faire subir à ses artistes la servitude des débuts. Un bon directeur est assez intelligent pour comprendre que s'il donne des spectacles mauvais il aura une mauvaise salle et que si la grève des talents existe, de par sa faute, sur la scène, cette grève aura pour corollaire celle des spectateurs. Je ne voudrais point commettre ici une indiscrétion mais je suis heureux de fournir comme exemple à ma thèse, celui de M. Sabin-Bressy, notre excellent directeur qui, après une répétition, résilia l'engagement d'un jeune premier qui lui paraissait médiocre. Ce directeur n'avait pas attendu le vote pour prendre la décision qu'exigeait sa conscience artistique.

Cette année, le public dunkerquois s'est livré à des votes irréprochables. L'an passé ce même public avait été moins avisé et je n'ai pas besoin de rappeler qu'il condamnait impitoyablement deux bons artistes : un premier comique et une duègne coupables seulement d'avoir un peu trop de neige sur le crâne. Et le public fut pris car les remplaçants ne valaient point les pauvres vieux exilés. D'ailleurs, quel est le public qui n'a pas sur la conscience un vote malheureux ? Cette semaine le « Gaulois » rappelait une anecdote que je connaissais depuis au moins vingt ans.

Il s'agissait des débuts de l'excellent ténor Villaret, qui fit une carrière fort belle.

Pour ses débuts, Villaret chantait le *Moïse* de Rossini, à Marseille. Dix choristes devaient entourer le chanteur ; or, ce soir-là, il n'y en avait que neuf ! Le dixième avait été supprimé, soit parce qu'il était souffrant, soit par raison d'économie. Un dilettante du parterre s'en aperçut et cria avec cet accent que vous connaissez : « Manque eun Teur ! », autrement dit : « Il manque un Teur ! » ; car pour ce mélomane un Teur ou Hébreu c'était la même chose, puisque tous deux étaient des Orientaux. Quoi qu'il en soit la salle entière trouvant très drôle ce : « Manque eun Teur ! » se mit à réclamer le « Teur » avec insistance et avec ensemble. Le pauvre Villaret, ne sachant ce que signifiait ce bruit, se troubla, émit une fausse note ; il fut « emboîté », et le vacarme fut tel que, de plus en plus apeuré, le ténor fit annoncer sa démission.

Au théâtre de Dunkerque pareille mésaventure n'arrivera pas à notre ténor qui est un excellent ténor, d'abord, et à qui M. Sabin-Bressy donnera tous les « Teurs » dont il a besoin, même en ces temps belliqueux où il n'y a guère plus de « Teurs » disponibles à cause de la guerre dans les Balkans.

Lord WINTER

## Echos de partout

« Comédia » relate le succès obtenu par Mlle Albane notre ancienne chanteuse légère, dans le rôle de Marguerite de Faust, que M. Fornt a donné à Douai pour les débuts de sa troupe lyrique.

Mme Fer, l'ancien pensionnaire de M. Dervilly au Kursaal, a eu de brillants débuts à Bordeaux.

Mlle Jane Perny, l'ancienne seconde chanteuse de notre théâtre municipal (direction Lussiez) est engagée au théâtre municipal de Mantauban.

M. Jules Collery, le savant et délicat compositeur, écrit en ce moment la musique d'un acte intitulé *Don Juan Peureux*, qui lui a été commandé par un impresario et que l'on entendra peut-être à Dunkerque.

Nous apprenons le prochain mariage de Mlle Madeleine Bonnaire, fille de sympathique professeur du Collège Jean-Bart, avec M. François Fier, de Paris.

Tous nos compliments et nos vœux les meilleurs.

**A la Belle-Vue du Théâtre**  
7, Place du Théâtre  
**chez ANTOINE**

Dégustation des Bières Saines et digestives de la Brasserie La Syndicale

# Rue Alexandre III & Rue Neuve DUNKERQUE NOUVELLES GALERIES

Elegance - Bon Gout - Bon Marché - Confections pour Dames - Qualité Supérieure - A Prix Egal

FOURNITURES, MODES & FURNITURES LINGERIE

Chaussures, Chemiserie, Chapellerie, Tissus et Fantaisies, Ganterie

CHAUFFAGE, LAMPISTERIE, BIJOUTERIE, MAROQUINERIE, PAPETERIE, FAIENCE-VERRE, ETC.

## THÉÂTRE MUNICIPAL DE DUNKERQUE

Direction : SABIN-BRESSY

Bureau : 5 h. 00 DIMANCHE 20 OCTOBRE 1912 Rideau : 5 h. 12

Deuxièmes débuts de : M. DELORME, Jeune 1<sup>er</sup>, 1<sup>er</sup> amoureux. Madame BELLEMONT, duègne.

Troisièmes débuts de : MM. GASTARTY, premier ténor d'opérette; MARQUÈS, jeune premier rôle; DANYEL, grand troisième rôle; VIELVOYE, 2<sup>e</sup> Seconde B<sup>asse</sup>. Madame BADIN, 2<sup>e</sup> chanteuse, soubrette; Madame SYLVIAN, jeune premier rôle; Madame DAULNAY, grand premier rôle.

## LES DEUX ORPHELINES

Drame en 8 actes de MM. Dennery et Cormon

1<sup>er</sup> acte : L'arrivée du Coche; 2<sup>e</sup> acte : Le Pavillon du Bel air; 3<sup>e</sup> acte : chez le Lieutenant de Police; 4<sup>e</sup> acte : St-Sulpice; 5<sup>e</sup> acte : La chambre d'Henriette; 6<sup>e</sup> acte : La Salpêtrière; 7<sup>e</sup> acte : La tribu des Frochard; 8<sup>e</sup> acte : chez le comte de Linières.

Jacques..... MM.	DAULNAY.	Comtesse de Linières Mes	DAULNAY.
Pierre.....	MARQUÈS.	Henriette.....	SYLVIAN.
Le comte de Linières...	DANYEL.	Louise.....	Bl. DEL.
Picard.....	VALETTE.	La Frochard.....	BELLEMONT.
Le docteur.....	VAUDRET.	Marianne.....	COX.
Chevalier de Vaudrey...	DELORME.	Sœur Geneviève.....	GILBERTE.
Marquis de Presles.....	MARCELY.	Florette.....	BADIN.
de Mailly.....	DÉJARDIN.	Julie.....	SILVA.
d'Estrées.....	CARNY.	Cora.....	NIZET.
Martin.....	ARMAND.	Lafleur..... M.	NIZET.
Marest.....	GILTAY.		

## LA FILLE DE MADAME ANGOT

Opérette en 3 actes de MM. Clairville, Siraudin et Koning

Pitou..... MM.	GASTARTY.	Clairette..... Mes	Marg. BON.
Pomponnet.....	VALETTE.	Mlle Lange.....	BADIN.
Larivaudière.....	SUIRE.	Amaranthe.....	BELMONT.
Louchard.....	VIELVOYE.	Babet.....	SILVA.
Tréznitz.....	VAUDRET.	Javotte.....	ROBERT.
Un officier.....	DE MOOR.	Thérèse.....	COX.
Buteux.....	GILTAY.	Cydalise.....	SYLVA.
Cadet.....	DÉJARDIN.	Delanay.....	ROBERT.
Guillaume.....	MARCELY.	Herbelin.....	COX.
Un cabaretier.....	ARMAND.	Hersilie.....	GILBERTE.

Ordre du Spectacle : à 5 h. 12, *Les Deux Orphelins*, à 8 h. 12, *La Fille de Mme Angot*  
Le Vote aura lieu après le 2<sup>e</sup> acte de Mme ANGOT

Bureau à 7 h. Lundi 21 Octobre Rideau à 7 h. 12

Première Représentation Extraordinaire A MOITIÉ PRIX

## LE BOSSU

ou le Petit Parisien

Drame en 5 actes et 10 tableaux de MM. Anicet Bourgeois et Paul Féval

1<sup>er</sup> tabl. *L'auberge de la Pomme d'Adam*; 2<sup>e</sup> tabl. *les Fossés du château*; 3<sup>e</sup> tabl. *l'armurier de Ségovie*; 4<sup>e</sup> tabl. *la Niche de Médor*; 5<sup>e</sup> tabl. *le Mort parle*; 6<sup>e</sup> tabl. *Cocardasse et Passepoil*; 7<sup>e</sup> tabl. *Une fête au Palais Royal*; 8<sup>e</sup> tabl. *M. de Peyrolles est-il content*; 9<sup>e</sup> tabl. *les fiançailles du Bossu*; 10<sup>e</sup> tabl. *le mort a parlé*.

Lagardère..... MM.	DAULNAY.	Blanche de Caylus. Mmes	DAULNAY.
Gonzague.....	DANYEL.	Blanche de Nevers.....	SYLVIAN.
Chaverny.....	MARQUÈS.	Flo... ..	DEL.
Cocardasse.....	SUIRE.	Tonio.....	ROBERT.
Passepoil.....	VALETTE.	Madeleine.....	BELMONT.
Peyrolles.....	VAUDRET.	Martine.....	GILBERTE.
Nevers.....	DELORME.	Angélique.....	COX.
Navailles.....	MARCELY.	Un page.....	SILVA.
Le régent.....	DELORME.	Bréan..... MM.	NIZET.
Bonnivet.....	CARNY.	Lacroix.....	J. SMART.
Garrigue.....	GILTAY.	Staupitz.....	ARMAND.

Première représentation. Création à Dunkerque de :

## LE PETIT BABOUIN

Eclats de rire en Un acte de M. André MICHU

Babouin..... MM.	SUIRE.	La femme du copain Mme	COX.
Un ouvrier.....	DAULNAY.	Moisson..... MM.	MARCELY.
M. le Maire.....	MARQUÈS.	Un boucher.....	VIELVOYE.
Petitcu.....	VAUDRET.	Un poète.....	DELORME.
Maucler.....	DANYEL.	Duvaingre.....	DEJARDIN.

Ordre du spectacle : 1. « Le Bossu » ; 2. « Le Petit Babouin »

## MAEGHT et ARDAENS

JOAILLIERS-ORFÈVRES

3 Maisons de Vente à Dunkerque

21, Rue des Sœurs-Blanches et 32, Rue de l'Eglise

Les mieux assortis et les meilleurs marché de la Région

TELEPHONE 447 **VOIR LES PRIX !!** TELEPHONE 447

**Les Deux Orphelines** Mélodrame par d'Ennery et Cormon (1874), pièce bien construite, d'un effet saisissant, et qui est restée comme un chef-d'œuvre du genre. La scène se passe sous Louis XV. Deux orphelines jeunes et jolies arrivent à Paris; l'ainée Henriette est enlevée et Louise, la cadette, qui est aveugle, est accaparée par la Frochard, une mégère, qui exploite son infirmité. Après mille dangers auxquels elles échappent heureusement, les deux jeunes filles sont de nouveau réunies et trouvent enfin le bonheur.

**Les Noces de Jeannette** Opéra-comique en un acte, paroles de J. Barbier et Michel Carré, musique de V. Massé, partition charmante dans laquelle la gaieté s'allie gracieusement à la mélancolie. Jeannette, jeune paysanne, honnête et sincère, le jour même de ses noces, est abandonnée par son fiancé, Jean, un peu libertin et qu'effrayent les chaînes du mariage. A force de gentilleses, de calineries et de dévouement, Jeannette ramène à elle l'infidèle.

## La PHARMACIE Edouard LEBEVRE

7, Place Jean-Bart  
Est la plus importante de la région et vend à des prix très réduits des médicaments de tout premier choix.

**Dépôt des Pilules RENOR**  
Pour les maux de reins, gouttes, rhumatisme, gravelle, affections des reins et de la vessie.

**BANDAGES - OPTIQUE MEDICALE**  
TELEPHONE 479

## La Vie Sportive

### FOOT-BALL ASSOCIATION

#### CHALLENGE DE M. LE MAIRE DE DUNKERQUE

Dimanche dernier, en un match comptant pour le Challenge de M. le Maire de Dunkerque, le Stade Dunkerquois (1) a triomphé du R. C. de Lens (1), par 4 à 0.

Le Stade domina très souvent et reentra 3 buts dans la première mi-temps. Dès la reprise, le jeu fut plus égal et les Stadistes ne réussirent cette fois qu'à marquer un seul but.

Bon arbitrage de l'ami Chapelier.

#### Malo bat Calais

Les amateurs de foot-ball assistèrent à un beau match dimanche dernier, sur les Glacis. L'U. S. de Malo, qui présentait à un joueur près, son équipe première, domina nettement l'U. S. de Calais (1). Mais les Calaisiens mirent tant d'ardeur dans la défensive, qu'à la fin de la 1ère mi-temps, le score était encore nul.

La deuxième mi-temps fut la réédition de la première. Toutefois, dans les dix dernières minutes, les Malouins, jouant constamment dans le camp Calaisien, rentrèrent 3 buts coup sur coup, qui donnèrent une victoire bien méritée. Ceci fait bien augurer des prochains matches de championnat.

Le camarade Vanbatten, arbitra cette partie à la satisfaction de tous.

#### Malouins et St-Polois

Dimanche dernier, à 3 heures de l'après-midi, se rencontraient sur le terrain de l'Avenue de la Mer à St-Pol, l'équipe première du S. C. St-Polois avec 3 remplaçants, et une équipe mixte de l'U. S. M. B.

La première mi-temps fut plutôt à l'avantage des St-Polois; elle se termina sur le résultat de 1 à 1. Dès la reprise, les St-Polois dominent et se cantonnent une dizaine de minutes dans le camp Malouin, sans réussir à marquer.

Le jeu est ensuite plus égal, mais sur la fin, les St-Polois manquant de souffle, faiblissent. Les Unionistes, profitant de cette légère défaillance, jouent avec une incroyable ardeur et rentrent 4 buts avant la fin, qui est sifflée sur le résultat de 5 à 1.

Le président du S. C. St-Polois, M. Ancelin, fut un bon arbitre.

#### St-Polois et Stadistes

Dimanche dernier, à 10 heures du matin, avait lieu au terrain de la Victoire, un match amical entre le Stade Dunkerquois (2) et le S. C. St-Polois (2).

Les jeunes montrèrent peut-être trop d'ardeur, car le jeu fut dur et peu plaisant.

La première mi-temps donna le résultat de 1 à 1. Le but rentré par les Stadistes le fut sur penalty.

Dans la deuxième mi-temps, le jeu fut aussi égal, et ce n'est que sur une faute d'un arrière St-Polois, que les Stadistes gagnèrent le but qui leur donna la victoire par 2 à 1.

#### Les résultats des Nordistes

Dimanche dernier, de nombreux matches eurent lieu un peu partout. On prit un dernier galop avant les championnats qui débutent aujourd'hui.

- Voici les résultats de ces matches :
- A Paris, C. A. du XIVème, bat O. Lillois (1), par 2 à 0.
  - Stade Français, bat R. C. de Roubaix (1), par 4 à 1.
  - A Roubaix, Havre-Sports, bat S. Roubaisien (1), par 3 à 0.
  - A Lille, O. Lillois (2), bat S. C. U. France par 5 à 1.
  - A Boulogne, O. Boulonnais bat Crouch End F. C., par 5 à 3.
  - U. S. Boulonnaise et Rutland F. C., font match nul par 4 à 4.
  - A Calais, R. C. de Calais (1), bat Old Grammarians F. C., par 2 à 1.
  - A Roubaix, pour la poule de promotion, Club Lillois bat U. S. de Roubaix, par 11 à 1.
  - A Watten, C. S. de Watten (1), bat S. C. Hazebrouck (1), par 4 à 3.
  - A Calais, R. C. Calais (2), bat U. A. St-Omer (1), par 9 à 1.

G. DEC.

Si vous voulez être servi de confiance et à bon marché adressez-vous à la Maison

## Paul CORBU

Draperies, Nouveautés et Tissus garantis intachables  
Ne pas confondre, bien remarquer le prénom **Paul**, 13, rue Thévenet, Dunkerque  
Spécialité pour Deuil — Maison de confiance

Oui mais !!

# AUX DEUX NÈGRES

2, Rue de l'Église

habille mieux

## Aux Nouveautés Parisiennes

4, Rue de l'Église

MODES, FOURNITURES pour MODES

CHAPEAUX RÉCLAME

4,90 — 6,90 — 9,90 et au-dessus

LES CHAMPIONNATS DU NORD

Les matches d'aujourd'hui et nos pronostics

Sept équipes locales, dont 4 de l'U. S. de Malo, 2 du Stade et 1 de St-Pol, débutent aujourd'hui dans les championnats du Nord de toutes séries. Bonne chance à tous nos footballeurs et que de nombreux lauriers couronnent leurs louables efforts.

Voici les matches d'aujourd'hui : Première série. — A Calais, R. C. Calais (1) contre U. S. de Malo (1).

Je prévois un match nul ou un léger avantage aux Calaisiens.

Série de promotion. — A Boulogne, O. Boulonnais (1), contre Stade Dunkerquois (1). Victoire probable des Boulonnais.

Série B. — A Calais, S. O. Calaisien (1), contre S. C. St-Polois (1).

Une victoire des Calaisiens est à prévoir. Équipes secondes. — A Malo, à 14 h. 1/2, U. S. Malo (2) contre R. C. Calais (2).

Je prévois un match nul ou un léger avantage aux Malouins.

A Dunkerque, à 14 h. 1/2, S. Dunkerquois (2), contre S. O. Calaisien (2).

Une légère victoire locale est probable.

Équipes troisièmes et quatrièmes. — A Calais R. C. de Calais (3), contre U. S. de Malo (3).

Victoire probable du R. C. de Calais. A Malo, à 10 heures, U. S. de Malo (4), contre R. C. de Calais (4).

Les juniors Malouins doivent gagner ce match.

En résumé, journée très chargée pour nos sportifs compatriotes.

Nous donnerons dans notre prochain numéro, les résultats de toutes ces rencontres ainsi que les matches de dimanche prochain. G. DEC.

## Devant le Rideau

Les débuts touchent à leur fin et jusqu'à présent le verdict de MM. les jurés a été un verdict d'acquiescement pour tous les artistes ayant franchi le cap des tempêtes que dans la géographie dramaturgique on dénomme Troisième Début. Dénommons-le, à l'usage de ceux et de celles qui ne l'ont pas encore franchi, le Cap de Bonne Espérance.

Tous mes confrères de la presse quotidienne ont constaté le beau succès de la représentation de jeudi. Après l'audition des Deux Veuves en l'espèce Mmes Daulnay et Sylvian qui ont prestement enlevé ce petit

## FER, QUINCAILLERIE, MÉNAGE

Auguste BONNEAU - Directeur : Jules VANDOME

61, Rue du Collège, 61 - DUNKERQUE

Spécialités pour Usines, Plombiers, Tapissiers, Entrepreneurs, Quincailliers

VENDANT A DES PRIX INCONNUS JUSQU'A CE JOUR

## THÉÂTRE MUNICIPAL DE DUNKERQUE

Direction SABIN-BRESSY

Bureau : 7 h. 1/2

JEUDI 24 OCTOBRE 1912

Rideau : 8 h. 0/0

Troisièmes débuts de : MM. Delorme, Jeune premier et Bardou, Ire Basse

Deuxième représentation de :

## LE PETIT BABOUIN

Eclats de rire en Un acte de M. André MICHU

## LE CHALET

Opéra-Comique en Un acte d'ADAM

Daniel..... MM. GASTARTY | Betly..... Mlle. BADIN  
Max..... BARDOU.

Soldats, Paysans, Paysannes.

## Les Noces de Jeannette

Opéra-Comique en Un acte de V. MASSÉ

Jean..... MM. MASSOT. | Jeannette..... Mmes RYHARD  
Thomas..... GILTAY | Petit-Pierre..... ROBERT.

Le Vote aura lieu après le Chalet.

Ordre du Spectacle : 1. Le Petit Babouin ; 2. Le Chalet ; 3. Les Noces de Jeannette

AVIS. — Il est mis en vente des carnets de 20 tickets, valables toute la saison aux Baignoires, Loges de première, Fauteuils d'orchestre, Balcon de première, avec réduction de 20 0/0. Pour tous renseignements, s'adresser à M. BERTRAM, Contrôleur.

## TOUS LES DIMANCHES

au PETIT CASINO chez LEURETTE

ancien Etablissement DEUDON

CONCERT - CINEMA (Vues spéciales de la Maison Pathé)

acte pas méchant et par conséquent aimable, avec la collaboration de MM. Marqués et Suire, deux artistes intéressants, le rideau s'est levé sur Manon. Aux couronnes décernées par les quotidiens dunkerquois aux habitués de l'Hôtel de Transylvanie, j'emprunterai volontiers quelques feuilles de lauriers et je les enverrai aux vaillants artistes. J'ai beaucoup goûté la belle voix de M. Saint-Aubry (des Grioux) qui est appelé à faire une brillante carrière, l'organe cristallin de Mme Ryhard (Manon), la finesse spirituelle et le brio de Mme Marguerite Bon (Poussette), le timbre rare de M. Massot qui a campé un Lescaut di primo cartello, la bonne humeur et la voix bien nourrie de Bretigny (M. Vielvoye) et l'excellente composition du Guillot de M. Valette.

M. Bardou personnifiait le comte des Grioux. Je ne dirai pas comme mon confrère du Nord Maritime qu'il fut parfait. La perfection n'est pas de ce monde, mais je dirai volontiers qu'il fut bon et je suis de ceux qui souhaiteraient voir cet artiste gagner la partie devant les abonnés. Si j'étais une créature Rotschildienne je parierai les cent louis jetés, jeudi sur le tapis, par des Grioux et Guillot que, M. Bardou a tout ce qu'il faut pour tenir dignement son emploi. Faites crédit à M. Bardou. Cet artiste paiera rubis sur l'ongle. Enfin nous verrons quel Chalet il nous bâtra jeudi prochain.

M. Vaudret fut un hôtelier plaisant et le charmant duo Javotte-Rosette alias Badi-Marcel fut très gentil. N'oublions pas Rosalinde-Robert que M. Massot immortalisa en lui adressant un compliment qui n'était pas dans un sac à pralines...

La pièce avait été fort bien montée. La main du savant metteur en scène M. Sabin-Bressy était passée par-là. Ça vivait, ça grouillait et si les gentes choristes que mon confrère don José du Phare du Nord a bien fait de houspiller gentiment, avaient eu un peu plus l'air de s'intéresser à l'action, la représentation eut été encore plus plaisante et la mise en scène du patron encore mieux appréciée.

Voilà donc notre troupe lyrique qui, presque dans son entier, est reçue avec des mentions bien et très bien. Il s'agit maintenant de plaire tout à fait au public et d'aider le directeur à faire des salles comblées. Nos artistes, jeunes pour la plupart, ont la bonne fortune d'avoir un chef d'orchestre de premier ordre, aimant passionnément son métier. — A vous mon cher Théry ! — Une maîtresse pianiste, en la personne de Mme Torca et enfin un directeur qui sait faire du bon théâtre. Qu'ils profitent de ces aubaines et qu'ils n'hésitent pas à « figner » leurs rôles. L'art, c'est avant tout le souci du détail, c'est la haine de l'à peu près banal et de la médiocrité, la recherche de la petite chose rare, comme la perle, car ce sont les petites choses bien réussies, bien détaillées, les petites choses échappant aux regards du vulgaire qui composent la « grande chose d'art ».

DUNK'-L'HIV'.

## AU CHAT NOIR

4, Place de la République -- DUNKERQUE

MAISON DE CONFIANCE - ATELIER DE RÉPARATIONS - PRIX-FIXE

## CHAUSSURES DE LUXE & DE FATIGUE

La Maison vendant à des Prix modérés

n'accepte aucun Bon d'Épargne

Une Prime est offerte à tout acheteur de 5 Francs

L'Homme le plus chic mal cravaté perd son élégance.

L'homme élégant achète ses cravates chez "BENOIT"

## Le Concert des Postiers

Ainsi que nous l'avons annoncé il y a quinze jours, c'est dimanche prochain 27 Octobre, à 8 heures du soir, qu'aura lieu « Salle l'Avenir », rue de l'écluse de Bergues, le grand Concert annuel qu'organise le Sous-Comité de Dunkerque, de l'Œuvre de l'Orphelinat des sous-agents des P. T. T.

Ainsi que vous pourrez en juger, le programme de la partie-concert est des plus attrayants : Comédie, déclamation, chants, etc, il y en a pour tous les goûts.

La salle et la scène, complètement restaurées, donneront un nouvel attrait à cette magnifique salle, unique à Dunkerque. Le nouvel éclairage contribuera aussi pour beaucoup, à rehausser et faire briller les toilettes, qui y apporteront nos gentilles Dunkerquoises.

Après le Concert, un Bal à grand orchestre réchauffera l'atmosphère et les cœurs. Il fera chaud dimanche prochain à l'« Avenir ».

Ne remettez pas au lendemain, ce que vous pouvez faire le jour même

## Goûtez le TONI KOLA SÉCRESTAT

Concessionnaire : Albert BOSSAERT - DUNKERQUE

C'est ce soir qu'aura lieu le grand Concert du Syndicat des Inscrits. Voici le programme :

1. Ouverture par la Musique ; 2. La Patineuse (chœur à 3 voix) par les Pupilles ; 3. Monologue réaliste, G. Ooghe fils ; 4. Les Enfants et les Mères, Mlle Vandendriesche ; 5. On ne devrait pas vieillir, L. Delballe ; 6. Cogge, le célèbre comique dunkerquois ; 7. Mouvements d'Ensemble par les Pupilles.

### DEUXIEME PARTIE

1. Ouverture par la Musique ; 2. Le Soir, (chœur à 3 voix par les Pupilles) ; 3. Il pleuvait à torrent, Mlle Vandendriesche ; Marius, chanteur comique ; 5. MM. Jeanssen et Waldrick, dans leurs exercices d'équilibre. 6. Cogge dans son répertoire ; 7. Ballet des Canotiers, exécuté par les Pupilles, (Filles et Garçons).

### A Saint-Pol

Le Cercle Républicain de Saint-Pol-sur-Mer organise au « Grand St-Pol », établissement Fermon, pour le dimanche 20 octobre, à heures du soir, au profit des œuvres de bienfaisance de la Société, avec le concours de l'excellente société dramatique et symphonique de Dunkerque « La Marguerite », un grand concert, suivi de bal.

Pour cause d'agrandissements

LA CHAPELLERIE

L<sup>rd</sup> GILBERT

Maison de Confiance

PRIX sera  
FIXE transféré

Prochainement

12, RUE ALEXANDRE III

Le Gérant : MAURICE CHAGNON

Imprimerie Spéciale de Dunkerque-l'Hiver  
5, rue des Sœurs-Blanches

## UN CRIME VA ÊTRE COMMIS

Pièce en un acte de FELERN

PERSONNAGES :

JULES, dit JULOT..... 22 ans  
FOUILLOUSE..... 50 ans  
ZÉLIE..... 18 ans  
M<sup>me</sup> POIVRE..... 50 ans

La scène se passe entre dix et onze heures du soir, dans la salle à manger du capitaine.

La salle à manger du Capitaine en retraite Cherpentier. — Mobilier sévère. — Au 1<sup>er</sup> plan : à gauche, porte communiquant avec la chambre à coucher du Capitaine ; à droite, porte communiquant avec le salon. — Au fond, porte donnant sur le vestibule et l'escalier. — Au milieu de la pièce, table sur laquelle sont placés une lampe allumée, une bouteille de liqueur et trois verres. — Aux murs, panoramas.

LES MEILLEURS VINS SE TROUVENT « AUX CAVES DE FRANCE » 15, RUE DES BASSINS - DUNKERQUE



Cycles  
de TOUTES MARQUES  
de route, course et tourisme



Choix considérable  
de VOITURES  
d'enfants

Agence Générale des CYCLES & MACHINES A COUDRE MAJESTIC

F. PLESSIET 38, Rue de l'Eglise  
- DUNKERQUE -

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUS

Grand choix de Machines à coudre  
modèle garanti 5 ans — 125 Francs  
avec coffret et 2 tiroirs



Représentant direct des Usines — Fournisseur de la Ville et de la Police Municipale — Fournisseur de l'Union Economique — Vente à Crédit aux Prix du Comptant

**Au Bon Génie**  
ON Y VEND DE TOUT  
A CRÉDIT  
aux mêmes Prix qu'au Comptant  
S'adresser :  
51, Quai des Hollandais - DUNKERQUE  
On se rend à Domicile  
& Catalogue est envoyé sur demande  
PRIME A TOUT ACHETEUR

PAPETERIE  
- PARFUMERIE -  
ARTICLES FANTAISIE  
VOIR LES PRIX  
1. Rue de la Couronne

Plomberie d'Eau et de Gaz  
Salles de Bains - Pompes - Zingage  
Toitures d'Ardoises  
Terrasses en ciment volcanique  
Matériel d'Incendie et d'épave (Location)  
Constructeur Breveté  
Paul LECOMTE, 22, rue Louis-Vanraet  
MALO-LES-BAINS

**Au Bon Marché**  
Léon GUILBERT - 6 & 8, Rue des Bassins - DUNKERQUE  
GRANDE MAISON DE TAILLEURS  
possédant d'immenses assortiments de Confections pour hommes et  
enfants et vendant aux prix des Maisons de gros  
Grand choix de Vêtements pour Ecclésiastiques, Pardessus, Paletots et Vareuses  
formes nouvelles, Pardessus de Voyage,  
Imperméables, Pélerines lorraines, Fourrures, Vestons en cuir souple, etc.  
ARTICLES DE TRAVAIL POUR TOUS LES CORPS DE MÉTIERS  
Les Ventes se font de confiance à prix fixes, marqués en chiffres connus.  
LES DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS FERMÉ A 2 HEURES

Ateliers de Reliures et de Cartonnages  
Louis DELANEZ  
18 bis, Rue des Pierres - DUNKERQUE  
Reliures d'Amateurs et de Luxe  
Reliure pour Musique s'ouvrant à volonté  
Registres en tous genres  
Boîtes de bureau sur mesure

DROGUERIE DE LA MARINE  
LAMBRECHT-VANDEWALLE  
Rue du Quai, 10 - Dunkerque  
GROS ET DÉTAIL

Allez visiter les Magasins  
du « Pèle-Mêle »  
13, Rue des Bassins - Dunkerque  
Vente-Reclame de toutes espèces de marchandises  
Tous les huit jours soldes nouveaux  
ENTREE LIBRE

Voulez-vous Acheter  
**(A CRÉDIT)**  
au Prix réel du COMPTANT  
OU il vous PLAÎT  
adressez-vous à  
L'UNION ÉCONOMIQUE  
BUREAUX : 4, rue des Vieux Remparts, 4  
DUNKERQUE

PHOTO OLYVE  
Rue Faulconnier, 1 bis  
En face de l'Hôtel-de-Ville  
Portraits en tous genres  
Agrandissements  
Cartes Postales  
CHAPELLERIE  
LECLAIRE André  
Ancienne Maison BARBEZ  
Spécialités, Articles pour Enfants  
8, Rue des Vieux-Quartiers  
DUNKERQUE

A. CORNOIS  
36, Rue Neuve  
CRÉDIT A TOUS  
DISCRÉTION  
ABSOLUE  
BUVETTE du THÉÂTRE  
Gustave DEBACKER  
CONSOMMATIONS DE 1<sup>er</sup> CHOIX  
Bière Seize-Delplace

Estaminet H<sup>ri</sup> DEWAELE  
Anciennement Café Léonard  
Place du Théâtre  
Bière de Quillacq

MODES & FOURNITURES  
Les Ateliers de M<sup>mes</sup> BOCKELÉE et  
TAHON, sont transférés "Au Muguet"  
61, Rue Neuve, à Dunkerque.  
Chapeaux et arrangements, Couronnes  
et Voiles pour Mariées. Spécialité  
de Deuils.

MESDAMES, dans tous les cas, consultez  
M<sup>lle</sup> A. CŒUGNIET SAGE-FEMME  
(11e année, Ex-interne de la Maternité de Paris  
Diplômée de la Faculté de Médecine de Lille  
Titulaire du Bureau de Bienfaisance  
reçoit pensionnaires, discrétion absolue, place nourrices  
enfants, adopte. Traite maladie de la femme Consultations  
tous les jours à toute heure.)  
11, Place de la Mairie - ROSENDAEL

DEWAILLY  
OPTICIEN  
19, Place Jean-Bart, 19  
Jumelles de Théâtre en élégant sac peluché à 4 fr. 95  
Lunettes - Baromètres - Thermomètres

Bazar Populaire  
16, Rue de la Couronne  
Anciennement rue Neuve - DUNKERQUE  
Charles LARKIN  
Rayon Reclame à 10 centimes — Grand Choix de  
Verrière pour Cafetiers, Limonadiers, Restaurateurs, etc.  
Porcelaines, Faïences, Manchons et Verres pour Gaz.  
ENTRÉE LIBRE

MACHINES A COUDRE "TÉLÉGRAM"  
VENTE & REPARATIONS DE BICYCLETTES  
EMAILLAGE et NICKELAGE  
Vente de tous accessoires de Vélos  
Henri VERSAVEL  
MÉCANICIEN  
2, Rue des Criques - SAINT-POLS-MER  
Concessionnaire de toutes marques sur demande - Prix modérés

Parapluies - Ombrelles - Cannes  
LOORIUS-SALENGRO  
3, Rue de la Couronne, 3 - DUNKERQUE  
Recouvrements en 2 heures  
RÉPARATIONS de toutes PROVENANCES  
- PRIX MODÉRÉS -

CAFÉ DE L'OPÉRA  
Place du Théâtre  
tenu par M. HUBERT  
Consommations de 1<sup>er</sup> Choix  
Bière de QUILLACQ à 0.10 la chope

Maurice BAR  
11, Rue Alexandre III, 11  
Seul vendeur pour la  
Région des marques  
Erard, Gaveau,  
Klein et corres-  
pondant de toutes  
les grandes  
marques.

LE SIROP DE L'ABBAYE  
Couvent Sancta Paulo  
Guérit la Toux - Guérit l'Asthme  
Dépôt Général :  
PHARMACIE KERFYSER  
1, Rue Alexandre III, 1 - DUNKERQUE

Quincaillerie DUFOUR Frères  
16, Rue Alexandre III - DUNKERQUE - Téléphone 196  
Ménage, Chauffage, Installation de Salles de Bains, Eau et Gaz, Articles de cave  
Coffres-forts Bauche, Vélocipèdes Peugeot, Articles de plage et de jardin  
Bancs, Chaises, Tables, Parasols, Eclairage, Sonnerie électrique, Force motrice  
- LIVRAISON A DOMICILE -

SCÈNE PREMIÈRE  
ZÉLIE  
(Venant de la porte de droite, elle arrive, lente,  
pâle, regardant fixement, les yeux égarés, vers la  
porte de gauche qu'elle indique du doigt.)  
... Le crime se commet !... Oh ! j'ai peur  
d'être seule !... C'est lui, lui, Jules, qui m'a  
forcée !... Il m'aurait tuée ; si je n'avais pas  
voulu !...  
(Elle s'assied)... Le Capitaine doit com-  
mencer à s'asphyxier... Un si bon maître !...  
C'est affreux !... Ah ! ah ! ah ! (Elle se lève)  
Il m'aurait tuée... il me tuerait !... (Comme  
inconsciente) J'ai bouché toutes les ouvertures.  
J'ai ouvert le robinet du gaz !... Et la  
mort ? Jules m'a dit de placer des torchons  
moillés au bas, du côté qui regarde la  
chambre, pour que le gaz ne se perde pas,  
pour que l'air ne pénètre pas... J'ai fait  
cela !... J'ai obéi par peur !... Je suis criminel-  
le, par lâcheté !... (Elle va à la porte de  
gauche)... Non ! je ne veux pas !... Non !  
non ! non ! (On frappe à la porte du fond)  
Jules ! non !... C'est Jules !... Il me tuera si je  
reste !... (Elle va ouvrir) Mme Poivre  
apparaît) Ah !

SCÈNE DEUXIÈME |  
ZÉLIE, M<sup>me</sup> POIVRE  
M<sup>me</sup> POIVRE  
Oui, c'est moi !... Je vous présente Sa  
Majesté, la Concierge du 27, mam'zelle  
Zélie.  
ZÉLIE  
Vous m'avez mise en frayeur, M<sup>me</sup> Poivre !  
M<sup>me</sup> POIVRE  
Je suis venue trop tôt, hein ! ma petite  
bichette ?... Oh ! ce n'est pas que j'aie  
mangé la consigne... mais je descendais du  
« cinième » où j'ai éteint la lampe d'éclairage...  
ZÉLIE (réveuse)  
Oui, oui, oui...  
M<sup>me</sup> POIVRE  
... et c'est l'idée qui m'a prise de venir  
avant l'heure au rendez-vous de cette petite  
coquine de mam'zelle Zélie !... Ah !...  
dites donc, il ne nous entend pas, au moins,  
le capitaine ?  
ZÉLIE  
Non, il n'entend pas !... Il est couché...  
là... il dort !

M<sup>me</sup> POIVRE  
Un capitaine qui dort à dix heures du  
soir !... comme les poules ! Il est vrai que  
c'est un capitaine retraité... Mais dans son  
jeune temps, il se couchait comme les coqs !...  
et il devait rudement empêcher les poules  
de dormir !... Il est gai, hein ! votre capi-  
taine ?  
ZÉLIE  
Pas trop, M<sup>me</sup> Poivre, pas trop en ce  
moment.  
M<sup>me</sup> POIVRE  
Ah ça ! qu'est-ce qu'il peut bien avoir, cet  
homme, pour se tourner les sangs ?  
ZÉLIE  
... Je ne sais pas !... Il a des idées  
noires... je ne sais pas quoi... (Elle a un  
frisson nerveux).  
M<sup>me</sup> POIVRE  
Voulez-vous bien ne pas trembler comme  
tremble au vent le petit réséda de la dame du  
cinième ?... Le capitaine a beau avoir des  
idées noires — sans compter que c'est peut-  
être de votre faute, petite enjôleuse ! — c'est

pas un homme à se détruire... Ecoutez-le !...  
Il ronfle presque aussi fort que feu Poivre !  
ZÉLIE (se dirigeant vers la table)  
Nous allons boire le petit verre d'anisette  
en question, M<sup>me</sup> Poivre ?  
M<sup>me</sup> POIVRE  
Oh ! vous savez, je ne suis pas venue pour  
le petit verre !... Pour être franche, je suis  
venue peut-être un peu pour lui, mais pas  
pour lui tout à fait...  
ZÉLIE  
Ça ne fait rien, M<sup>me</sup> Poivre.  
M<sup>me</sup> POIVRE  
... Vous m'avez dit à midi : « N'oubliez  
pas de monter chez nous vers les dix heures,  
quand le Capitaine sera couché... et me  
voilà... à l'heure militaire... l'heure du Ca-  
pitaine... (Elle fait le salut militaire) Feu  
Poivre avait été caporal, ma chère !  
ZÉLIE (lui présentant un verre)  
Buvez ça, ça vous fera du bien.  
(à suivre).